

la difficulté d'accès aux services alimentaires se fait sentir. L'Europe s'engage alors à créer sa première politique commune pour répondre à ce déficit et pond la Politique agricole commune (Pac), appliquée en 1962. Elle motive et encourage les fermiers à produire de manière exponentielle en utilisant des machineries et des intrants chimiques issus de technologies fossiles. Ceci marque le début de l'ère agro-industrielle ou "pétroculture"<sup>(2)</sup>.

Le but est d'assurer une aide à chaque agriculteur en fonction de sa productivité. Un véritable découplage entre production et besoin survient, ce qui mène à un surplus de produits protéiques issus de l'industrie animale au détriment des protéines végétales initialement utilisées comme fertilisants naturels des sols.

Face à ce surplus, en 1992 l'UE décide d'allouer ces aides monétaires sur base des surfaces de terre. La loi du plus gros! Plus nous avons de terres, plus nous recevons d'aides. Ceci met en route de véritables distorsions sociales en faveur des puissants agro-industriels et des riches propriétaires terriens. Louer la terre sans la travailler est subsidié, aux dépens des petits agriculteurs réellement dans le besoin.

#### On marche sur la tête

Aujourd'hui la Pac représente 45% du budget de l'UE. Malgré les affirmations des responsables politiques, la majorité de ces 50 milliards d'euros reste allouée à l'agriculture intensive nuisant à l'environnement<sup>(3)</sup>. Qui plus est, elle participe au renforcement des distorsions sociales: 40% des fermiers européens se partagent 8% des subsides<sup>(4)</sup> alors que les 20% possédant les plus grandes structures en perçoivent 80%. On voit alors un déclin d'activité des petits producteurs et un départ des milieux ruraux<sup>(5)</sup>.

Mais le casse-tête chinois empire. Si l'on doit survivre comme petit producteur face à ces géants, nous devons produire plus, bien plus, encore plus et toujours plus. Mais comment produire davantage sur des sols stériles et appauvris en ressources naturelles? Un, on choisit d'importer des cultures d'organismes génétiquement modifiés de l'étranger pour nourrir le bétail, ce qui contribue à l'accaparement des terres des pays exportateurs, ainsi qu'à leur déforestation. Deux, pour réduire les coûts, on choisit les formules proposées par les géants industriels ayant le

monopole de semences qui fragilisent l'immunité des terres agricoles et les rendent sensibles aux invasions de nuisibles et maladies. Pas de panique! La formule comprend la solution: ajouter d'autant plus de pesticides. Ce qui nuit gravement à la qualité alimentaire, contamine l'eau et impacte la santé publique.

#### Arnaques, crimes et agriculture

Oui, le magouillage des fonds de l'UE existe bel et bien. Une grande part des subsides destinés à l'agriculture écologique sont catastrophiquement retardés ou n'arrivent jamais. Cette répartition inégalitaire a pour conséquence – par exemple – qu'un tiers des bio-agriculteurs français gagnent moins de 350 euros par mois<sup>(6)</sup> et qu'il s'agit d'un des secteurs avec le taux de suicide le plus élevé. En plus, certains fonds européens sont alloués à des structures qui n'ont de rapport ni avec la production alimentaire ni avec le développement rural: clubs de golf, clubs de tir ou compagnies immobilières<sup>(7)</sup>.

Cerise sur le gâteau: une Europe surproductrice sature son marché et exporte donc une bonne partie de ses produits dans les pays en développement. Bien sûr à des prix hors compétition, ce qui entraîne une destruction des activités locales.

Opposés à ce modèle, nous réclamons des politiques agricoles respectueuses de l'environnement et socialement dignes! Vous savez maintenant qu'en Europe, cela passe par une réforme radicale de la Pac. De réelles pistes existent bel et bien. Nous ne sommes cependant pas dupes et appelons plus largement à un changement de modèle de société.

→ *Titre de la rédaction. Titre original: "Papa, Maman... Pourquoi l'UE soutient l'agriculture intensive et renforce les inégalités sociales?"*

→ (1) *Giec, 2018*

→ (2) *Wilson et al, 2017: "Petrocultures: Oil, Politics, Culture".*

→ (3) *Pour une autre PAC et FOE*

→ (4) *"The Guardian", 2003*

→ (5) *Rouillé d'Orfeuil, 2012: "The Exclusion of Farmers: an Historical Challenge for the International Labour Market".*

→ (6) *Lucie Leclair, 2016.*

→ (7) *"Le Soir", 2014.*

**Un tiers des bio-agriculteurs français gagnent moins de 350 euros par mois. Et ce secteur a un taux de suicide parmi les plus élevés.**

## CHRONIQUE

# Séduction et manipulation

■ La terreur peut être déguisée sous un beau déguisement. En témoigne le vif succès de l'exposition sur le design du III<sup>e</sup> Reich au Musée Den Bosch aux Pays-Bas.



Xavier Zeegers  
Chroniqueur<sup>(1)</sup>

#### Chemins de traverse

L'exposition sur le design du III<sup>e</sup> Reich au Musée Den Bosch, aux Pays-Bas, connaît un grand succès. Dès lors les démocrates appellent à la vigilance, craignant "une glorification du nazisme". Chose répréhensible s'il s'agissait d'une apologie hypocrite, en douce. Mais les organisateurs s'en défendent, évoquant une action propédeutique consistant à exposer les artefacts d'une période horrible pour nous inciter à réfléchir. Y compris sur nous-mêmes et il y a de quoi: si Hitler avait pu déposer ses droits d'auteur sur les images d'une guerre dont il fut responsable, il aurait été milliardaire car les images de Stukas plongeant vers leurs cibles, les Katioucha crachant le feu comme on hoquette et les immeubles s'effondrant comme les tours du WTC en 2001 sont très rentables, car il y a d'évidence une esthétique du malheur. Le morbide attire autant, voire plus, que la bonté, comme le prouvent les audimats des trop nombreuses séries policières télévisées. La fascination du mal ne se résume donc pas au seul nazisme et nous sommes tous un peu voyeurs. Cela se voit sur les routes où les collisions provoquent deux files: celle bloquée par le crash et celle d'en face ralentie par les gourmands de drames.

Cette exposition détournera-t-elle les pyromanes potentiels avides d'incendies apocalyptiques? On en doute car ils disposent déjà d'un poison efficace: l'utilisation pernicieuse des réseaux sociaux en un cocktail de haine et de sadisme déchaînés au quotidien, où le harcèlement, les agressions et même appels au meurtre sont banalisés et impunis. Les débris des malheurs passés étaient dans le même registre, celui du dérapage collectif de foules grégaires, dont Wilhelm Reich dans sa *Psychologie de masse du fascisme* a décrypté l'essence.

À l'entrée de l'expo se trouve la mythique Coccinelle conçue par Ferdinand Porsche. Une triple réussite: commerciale, esthétique et politique. Car l'objet parfait, c'est l'œuf, qui comme elle

agrège le rond et l'ovale, et donne envie de la caresser comme un enfant son doudou. Symbole de pouvoir et d'égalité aussi: chacun, s'il est sage, aura son auto, et donc sa liberté dans l'égalité. Quelle imposture! Mais voilà, "l'image c'est le message" disait McLuhan. Et nos objets sont plus que des objets, ils parlent de nous et pour nous. Osons le dire: les créatifs nazis, tels le styliste Hugo Boss, conçoivent des costumes fascisants et... fascinants. Ces faquins savaient que l'uniforme habille l'esprit autant que le corps; d'où les tenues des SA et SS, faites pour tétaniser, sidérer. Les bottes en cuir, les manteaux tombant parfaitement, les casquettes bien profilées, les décorations épurées, cela était fichtrement efficace. Et Leni Riefenstahl était une cinéaste de génie, cf. les J.O. de Berlin qu'elle immortalisa. Les rassemblements nocturnes et flamboyants, les foules alignées au millimètre près (Staline adorait cela aussi) tout était parfaitement planifié. Raison de plus pour se méfier.

Ainsi de la publicité contemporaine, qui nous prend pour ce que nous sommes: des machines désirantes. Et entend assouvir nos désirs, quitte à en créer sans cesse. Jean De Vries, conseiller historique de l'expo, dit qu'elle contient un message alarmant: que la terreur peut être déguisée sous un beau déguisement. Et comment! Quand le ramage ne correspond pas au plumage, il peut créer des ravages. C'est ce que découvrent les femmes victimes des menteurs pervers. Hitler, qui n'avait rien du David de Michel-Ange, ne manqua jamais d'admiratrices... Toute conquête est une tentative de séduction à double face, janusienne. Il y a la pub festive: *Du beau, du bon, Dubonnet*. Et la sinistre propagande: *ein Volk, ein Reich, ein Führer*. Le bon choix dépend de notre vigilance. Léo Marjane, égérie du régime de Vichy (puis repentine), décédée à 104 ans, chantait ceci:

*J'ai vendu mon âme au diable  
Mon pouvoir est formidable  
Mais le diable est sans secours  
Bonnes gens contre l'amour*

→ (1) [xavier.zeegers@skynet.be](mailto:xavier.zeegers@skynet.be)